

Anouk Dénervaud a ouvert son école de danse à Fribourg il y a 20 ans

«La danse, une arme pour la vie»

« STÉPHANIE BUCHS

Interview » La danse, c'est sa passion. Et elle réussit à en vivre. A 47 ans, Anouk Dénervaud fête cette année les 20 ans de l'ouverture de son école de danse à Fribourg qui compte aujourd'hui 170 élèves. Elle propose un spectacle afin de marquer l'événement les 15 et 16 juin à Guin. Rien de moins que *Le Lac des cygnes* de Tchaïkovski. Cet anniversaire est l'occasion de revenir sur les enjeux de la transmission d'une discipline exigeante.

Elle nous accueille dans son studio à l'avenue du Midi, une dizaine de jours avant le début du spectacle, au moment où l'ampleur de la tâche organisationnelle semble à son comble. La tension et la fatigue sont décelables entre deux sourires.

Pourquoi avoir choisi cette voie de l'enseignement?

Anouk Dénervaud: J'ai grandi à Villars-sur-Glâne dans une famille de basketteurs. La danse n'était pas du tout une évidence. J'ai pris mes premiers cours à 7 ans. Et j'ai rapidement eu envie d'être danseuse professionnelle mais après quelques années dans cette direction, j'ai dû renoncer. J'ai mis du temps pour digérer ce que j'ai considéré comme un échec. Maintenant je suis en paix: ce que je fais avec mon école, c'est ce que je devais faire de ma vie. Je suis partie du classique qui demande des qualités physiques que je n'ai pas. Je suis ensuite passée au contemporain. Ce sont les domaines dans lesquels je suis à l'aise pour enseigner. Notre école propose aussi des cours de claquettes et de modern jazz. Ce sont d'autres professeurs qui donnent ces deux disciplines.

La danse, avec ses exigences, attire-t-elle encore les jeunes?

Le goût de l'effort et de l'engagement, c'est parfois compliqué, mais pas en majorité. La danse est une discipline qui nécessite de la rigueur et du travail. Dans l'ensemble, j'ai de la chance en ce moment, ça se passe bien. J'ai par exemple un groupe d'avançées qui est incroyable. Des filles sont en formation, certaines passent des examens à l'université en ce moment mais ne



Anouk Dénervaud gère aussi l'adaptation des costumes pour chaque spectacle annuel. Jean-Baptiste Morel

manquent jamais un cours de danse et sont aussi là pour m'aider dans l'enseignement.

«C'est possible de commencer la danse classique après 40 ans»

Anouk Dénervaud

Parfois, je dois avoir des discussions avec certains parents qui ne sont pas d'accord avec mon fonctionnement. Mais l'enseignement de la danse, sans la rigueur, ça n'a aucun sens. C'est important de garder le plaisir, mais cela ne peut pas être que du plaisir, il faut du travail et de la persévérance. Il y a aussi parfois de la souffrance. En pratiquant la danse, on acquiert une

arme pour la vie. Apprendre à se dépasser et le goût de l'effort permettent de découvrir une fierté de soi-même et procurent ensuite du plaisir. Mais de manière plus globale, je me pose beaucoup de questions sur la manière d'encadrer mes élèves, c'est important.

Quelle est votre plus grande réussite, votre plus belle récompense?

Il y a plein de moments importants. Par exemple, quand je réussis à amener un élève à se dépasser pour progresser. Alors que je n'ai pas l'ambition de préparer des danseurs à la voie professionnelle, cela est arrivé récemment qu'une de mes élèves réussisse à partir dans cette voie. Partager la danse face à des gens tellement motivés, et c'est la majorité des élèves, c'est ça qui me donne envie de conti-

nuer. Face à des gens qui ont envie de danser, je ne résiste pas!

Et au quotidien, cette école, c'est un peu comme mon foyer. Dans la vie, ce qui compte, c'est être entouré de bonnes ondes et c'est ce que je trouve dans mon activité professionnelle qui prend la majeure partie de mon temps. La danse, c'est ma colonne vertébrale, mon oxygène.

Combien d'élèves avez-vous dans votre école?

Nous avons aujourd'hui environ 170 élèves, avec une majorité de jeunes entre 5 et 20 ans. Mais nous avons aussi des personnes plus âgées. Des mamans d'élèves parfois reprennent la danse en voyant leur fille commencer des cours. Et il faut rappeler que c'est aussi possible de commencer la danse classique après 40 ans. On progresse moins rapidement, mais c'est possible! En nombre,

le Covid a provoqué une petite chute des effectifs. Nous n'avons pas réussi à retrouver les 230 élèves que comptait mon école en mars 2020.

Pourquoi avoir choisi le Lac des cygnes pour les 20 ans?

Nous préparons un spectacle par an. Pour choisir, j'ai décidé de passer en revue tous les classiques du répertoire de danse classique, d'abord pour parfaire ma culture générale. Et nous avions déjà choisi cette pièce pour les 10 ans. *Le Lac des cygnes*, c'est sacré! C'est effrayant, voire peut-être sacrilège de s'attaquer à un tel ballet, mais on adapte tout. Et c'est une expérience importante pour les élèves. Toutes celles qui occupent les rôles principaux cette année étaient déjà là il y a 10 ans. »

» Spectacle les 15 et 16 juin, au Podium à Guin. Réservations: anoukdanse.ch